

Chroniques des écoles de Reichshoffen

1914 - 1918

Jean-Paul Noé

À Reichshoffen, nous avons le privilège d'avoir trouvé deux chroniques. Celle de l'école des filles et celle de l'école des garçons. Nous constatons d'abord que sur la même période de 1914 à 1918, la chronique de l'école des filles est écrite sur deux pages alors que celle de l'école des garçons remplit vingt six pages. L'instituteur de cette école avait, de toute évidence, le souci de noter, avec beaucoup de minutie et de détails, tous les événements.

Certains faits de guerre étant déjà mentionnés précédemment dans la traduction de l'école de Schirlenhof, nous ne reviendrons donc pas sur ces mêmes épisodes.

Il est évident que nous ne pouvons pas transcrire ici le texte dans son intégralité, mais les faits les plus importants y sont relatés. Ceci représente donc un condensé des deux chroniques de Reichshoffen.

Le récit commence en janvier 1914 avec la fête d'anniversaire de l'Empereur Guillaume II. Nous rentrons dans la vie quotidienne de Reichshoffen, quelques mois avant les hostilités.



Jacques IFFLAND
Maire de 1914 à 1919

1914

École des garçons

27 janvier – Anniversaire de Sa Majesté. Ce jour est fêté avec faste dans tout l'Empire Germanique. Déjà le soir du 26, puis le matin du 27, les cloches sonnaient à toute volée et des tirs de mortiers annonçaient le début de cette grande fête. À 20 heures eut lieu une retraite aux flambeaux, soutenue par la société de musique des sapeurs pompiers.

À l'occasion de la Grand-messe, les petits chanteurs ont interprété une cantate à deux voix du Dr Matthias. Après la messe, tous les participants étaient invités à la fête qui avait lieu dans l'aula de l'école des garçons. Cette salle a été décorée, pour cette occasion, de trois bustes de l'Empereur, de drapeaux et de branches de sapin. L'affluence était telle, qu'il ne restait plus de place de libre.

Des chants à deux voix alternaient avec des poésies. C'est l'instituteur Paulus qui a eu l'honneur de faire le discours pour l'Empereur. Ce discours a mis en avant les bonnes relations entre le Kaiser et l'Alsace et ses marques de bienveillance concrétisées par ses visites répétées en Alsace.

Des filles ont interprété deux petites pièces de théâtre. La plus belle de ces pièces était : « Hommage des douze mois au Kaiser ». Tout le monde était en admiration devant les costumes des filles représentant chaque mois de l'année.

À la fin de la fête, un « Kaiserwecken », « petit pain de l'Empereur », a été distribué à chaque élève.

24 février - Les derniers mois de 1913 étaient très humides et brumeux, mais néanmoins doux. Ce n'est qu'à partir de janvier que la neige est tombée. Pendant plusieurs semaines nous avons subi des températures négatives, de l'ordre de -10 à -18°. Apparemment, les plantes et les animaux n'ont pas trop souffert de ces températures négatives.

Depuis le mois de février, le mercure remonte, et de belles journées ensoleillées s'offrent à nous. Mais ces hausses de température ont engendré des formations d'orages nous apportant de la pluie, de la grêle et même de la neige en altitude. Nous espérons que cela n'aura pas trop d'incidence sur le reste de l'année.

D'anciens dictons sur le temps nous disent : « Quand l'orage gronde dans la forêt dénudée, la neige et la froidure peuvent encore nous surprendre » ou encore : « En février, on préfère voir un loup qu'un homme en bras de chemise ».

25 février – Mercredi des Cendres. Journée d'inspection par l'inspecteur Wimmer. De 8h à 9h : inspection de l'école israélite, de 9h à 10h c'est au tour de la classe de M. Paulus, puis de 10h à 11h de celle de M. Dreyer.

6 mars – Ce vendredi eut lieu pour la première fois à l'école des garçons un examen de contrôle. Il n'y avait donc pas cours ce jour-là. L'inspecteur a décrété que les cours seraient rattrapés le jeudi suivant.

10 mars – En soirée se tint, en présence du maire et de cinq autres personnalités, l'examen de fin d'année de l'école de perfectionnement. Une quarantaine d'élèves étaient présents. Les plus méritants se sont vu remettre chacun une boîte à outils, d'une valeur de 40 Marks. Ces boîtes ont été offertes par Monsieur Petri, le directeur d'usine.

13 mars – Les deux cours supérieurs ont intégré les deux nouvelles salles de classe de l'aile nord de l'école. La fin des travaux de peinture des autres salles et des couloirs est prévue d'ici quelques jours. Ainsi, les six salles de classe seront à nouveau fonctionnelles avant Pâques.

16 mars – En ce début du mois de mars, le temps était particulièrement mauvais. Du 5 au 6 mars, une pluie diluvienne s'est abattue sur notre région, faisant déborder toutes les rivières. Les plaines ressemblaient à d'immenses lacs.

Un spectacle singulier s'offrait à nos yeux ! En ville, beaucoup d'habitants se plaignaient de voir leurs caves inondées. Finalement, l'eau se retira assez rapidement. Nous espérons, qu'après l'équinoxe de printemps, le temps sera à nouveau plus favorable.

21 avril – À la rentrée scolaire de cette année, le nombre d'élèves se répartit comme suit : Cours Supérieur A : 48, Cours Supérieur B : 60, Cours Moyen : 67, Cours Élémentaire A 34, Cours Élémentaire B : 33, soit au total 240 élèves.

La classe du Cours Élémentaire B, avec son instituteur M. Dreyer, faisait cours dans une salle de l'école israélite pendant la durée des travaux. Ils ont réintégré leur ancienne salle de classe, fraîchement rénovée, dans l'école catholique des garçons un peu avant Pâques.

9 mai – Samedi le 9 mai a eu lieu l'inauguration officielle de la nouvelle canalisation d'eau installée en ville.

La cérémonie s'est déroulée en présence de M. von Pöhlmann, Président de la circonscription, du nouveau directeur cantonal, de ses deux prédécesseurs, et de plusieurs autres personnalités importantes.

Les bâtiments officiels ont été décorés de drapeaux. Les membres du conseil municipal et d'autres personnalités de la commune ont conduit

les invités, à l'aide de huit voitures automobiles, vers la source du Herrenhof au Wineckertal. Au retour, ils ont visité, à pied, le Dagsberg où se trouve le réservoir.

La fanfare des pompiers et la musique municipale ont ouvert la marche en interprétant des morceaux à tour de rôle. La place autour du réservoir était ornée de guirlandes et de drapeaux.

Les participants ont eu droit à un long discours de la part d'un architecte. L'harmonie « Caecilia » a ensuite interprété plusieurs beaux morceaux de musique. Après cela, le cortège s'est à nouveau reformé pour le retour en ville.

Devant la mairie, les pompiers ont effectué des manœuvres en utilisant les nouvelles bornes d'incendie. Ils prouvèrent ainsi l'utilité de ces nouveaux dispositifs.

Un banquet communautaire fut organisé au château du Sieur Sandrin, agrémenté par la musique municipale. Les convives quittèrent la place vers 17 heures.

Les élèves n'avaient pas classe toute l'après-midi.

15 juillet – À 15h30 s'est tenue, dans l'école israélite de Haguenau, une conférence pour tous les instituteurs de l'arrondissement. Le conseiller pédagogique, Dr Stehle, y était présent. Le sujet traité ce jour par l'inspecteur académique de l'arrondissement consistait en un reproche visant l'enseignement dans les classes primaires. Cet enseignement ne correspondait pas au niveau des connaissances que les enfants devraient avoir pour assurer leur vie future.

À partir du 20 juillet, nous retrouvons le récit des différentes étapes de la déclaration de guerre et de la mobilisation. Le récit de ces faits est sensiblement identique dans toutes les communes d'Alsace. Nous ne relaterons que les faits spécifiques à Reichshoffen.

31 juillet – À Reichshoffen, l'état de guerre ne fut divulgué que le soir à 21 heures. Ce revirement brutal de la situation occasionna parmi la population une grande consternation.

Une heure plus tard, de nombreux réservistes recevaient leur convocation de mobilisation pour le lendemain. Parmi eux, l'instituteur Joseph Wendling qui devait se rendre ce samedi matin à Haguenau en tant que sous-officier de réserve.

5 août – Le président du district du Bas-Rhin a ordonné la suspension des cours dans les écoles primaires et secondaires jusqu'à la fin des moissons.

Par conséquent, les vacances des récoltes commencent dès cet après-midi dans les écoles de Reichshoffen.

École des filles

5 août – Communication du Président du district: Les enfants devront aider leurs parents pour la moisson et les récoltes. Les cours sont suspendus. Les salles de classe sont débarrassées du mobilier.

Les écoles des filles et des garçons sont aménagées en lazaret. La population apporte des lits et du linge de lit. À l'école des filles, 46 lits ont été installés et à l'école des garçons, 85. À l'école des garçons, se trouvent également une infirmerie avec salle de bain, une cuisine et un réfectoire.

Une collecte a permis de récolter une somme de 1107 Marks.

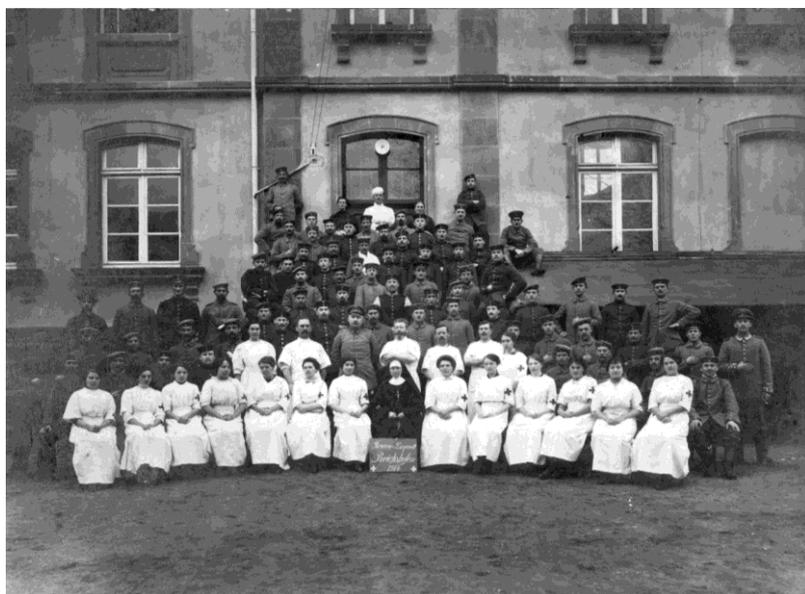
Le médecin du canton, le Dr Marzolf a donné des cours de secourisme pendant six jours. Une vingtaine de dames et dix hommes, ainsi que les institutrices y prirent part.

11 août – En soirée, la nouvelle de la bataille de Mulhouse s'est répandue.

École des garçons

14 août – Aujourd'hui l'école des garçons est transformée en lazaret pour blessés légers. Sept salles de classe servent de dortoir, une autre sert de salle d'opération. La salle des fêtes sert de réfectoire et une des caves est aménagée en cuisine.

Les habitants de Reichshoffen sont invités à fournir, selon leurs moyens, de l'équipement pour

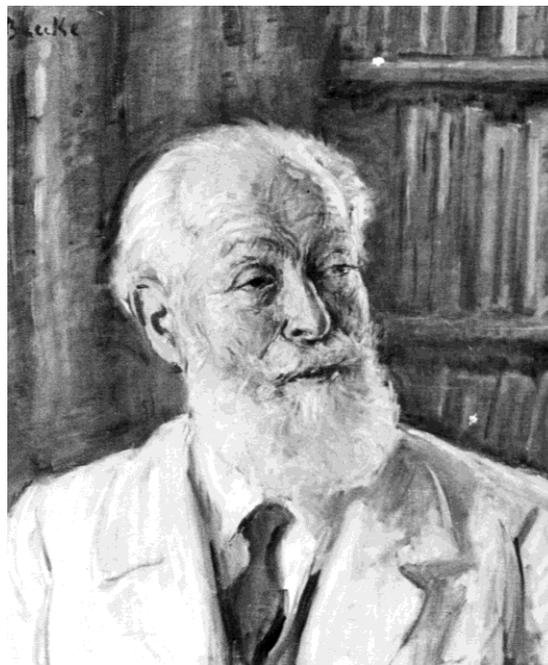


L'équipe du Lazaret en 1914

le lazaret: lits, matelas, coussins, couettes, draps, linge de corps, serviettes, tables de chevet, bassines, etc.... Les chambres du lazaret étaient équipées en très peu de temps.

La cuisine a également été équipée de tous les ustensiles, et des denrées alimentaires ont été généreusement apportées.

À l'extérieur, sur la tourelle, un drapeau de la Croix Rouge a été installé.



La direction du lazaret a été confiée au médecin du canton, le Dr Marzolf. Les services de soin sont sous la surveillance de la directrice des sœurs infirmières de Reichshoffen.

Après tous ces changements, les grandes vacances suivent directement les vacances des moissons.

15 août – Suite à la gravité de la situation, la fête de l'Assomption se déroule dans une ambiance solennelle et grave.

À 13 heures, les jeunes adultes, hommes et femmes, étaient convoqués pour récolter des pommes de terre sur les champs des Brehm. Il fallait fournir environ 200 sacs pour l'armée. Ces sacs seront acheminés le lendemain vers Haguenau.

Ce fut une scène vraiment particulière qui s'offrait à nos yeux pour un jour de fête catholique !

Mais le plus beau reste à venir. Ces pommes de terre, qui devaient être livrées d'urgence à

Haguenau, sont restées à Reichshoffen. Un contrordre a été donné. Il n'y avait plus d'urgence. Une grande partie des patates a pourri et le reste a été vendu aux habitants de Reichshoffen.

La traditionnelle procession vers Wohlfartshoffen a eu lieu malgré tout.

30 août – Après les Vêpres, eut lieu une bénédiction solennelle avec Veni Creator pour implorer une élection heureuse pour un nouveau Pape.

31 août – Actuellement, 58 des 65 cardinaux sont à Rome. La neutralité de l'Italie facilitera une élection sereine du nouveau Pape, malgré la guerre qui sévit en Europe.

3 septembre – Le cardinal Della Chiesa a été élu Pape. Il portera le nom de Benoît XV. Il était archevêque de Bologne.

6 septembre – Aujourd'hui a eu lieu l'intronisation du nouveau Pape à la chapelle Sixtine.

7 septembre – Après un violent échange de feu, la forteresse de Maubeuge est tombée entre les mains des Allemands. Bilan : 40 000 prisonniers dont 4 généraux, 400 pièces d'artillerie. Après cette victoire, les maisons de Reichshoffen ont été parées de drapeaux.

L'inspecteur d'académie du canton a émis le vœu que les instituteurs prodiguent quelques heures d'enseignement, particulièrement aux enfants des classes primaires, pour éviter un trop grand appauvrissement intellectuel.

École des filles

7 octobre – Les premiers blessés sont arrivés au lazaret.

Début octobre, les salles de classe de l'école des filles ont de nouveau été aménagées pour les cours.

École des garçons

9 octobre – À 18 heures, les cloches se sont mises à sonner pour annoncer la prise de la forteresse d'Anvers.

13 octobre – Lille a été envahie par les troupes allemandes.

École des filles

13 octobre – Rentrée des classes. Les premières et deuxièmes années des garçons ont intégré les classes de l'école maternelle. Une salle de classe a été aménagée dans l'ancienne mairie pour les filles de première année.

Les filles des cours supérieurs ont tricoté des chaussettes pour le lazaret.

École des garçons

14 octobre – C'est la fin des vacances d'automne qui avaient débuté le 7 août. Les cours ont lieu par demi-journées. Messieurs Schall et Hartmann font cours aux classes supérieures le matin, et l'après-midi, c'est au tour des petites classes. Ces cours ont lieu à l'école des filles.

26 octobre - Les cours par demi-journées prennent fin ce jour. L'instituteur, M. Dreyer est revenu du fort de Mutzig où il était mobilisé. Il peut à nouveau enseigner jusqu'à nouvel ordre. Il donne des cours aux classes moyennes A et B à l'école israélite. Messieurs Schall et Hartmann font cours aux classes supérieures toute la journée, et les sœurs enseignantes donnent les cours aux classes préparatoires.

La sœur enseignante directrice est malade depuis ce printemps. Elle n'a pas pu reprendre les cours à ce jour. Pour la remplacer, on a fait appel à sœur Engelhard de Grendelbruch. Elle prend son poste comme directrice des sœurs enseignantes aujourd'hui.

10 novembre – Malgré les affres de la guerre, les cours du soir ont repris. 46 élèves se sont présentés et sont répartis en deux classes.

École des filles

15 novembre – L'instituteur Dreyer a été convoqué pour une formation. Sœur Anysia, institutrice d'école maternelle, donne des cours par demi-journées aux enfants des classes préparatoires, dans une salle de l'ancienne mairie.

L'instituteur Samuel enseigne aux élèves de 4^e année. Sœur Streicher et sœur Hatsch se partagent l'enseignement des élèves de 3^e année.

Début décembre, tous les élèves sont allés en forêt pour ramasser des glands. Le profit de la vente, soit 44 Marks, a servi pour acheter de la laine pour confectionner des chauffe-oreilles, chaussettes et mitaines.

École des garçons

17 novembre – Ce matin, l'inspecteur académique du canton nous a rendu une courte visite.

29 novembre – Notre paroisse est en deuil. Un peu avant minuit, notre vénéré curé Joseph Fritch nous a quitté à l'âge de 74 ans, muni des saints sacrements de l'Église. Il est décédé après une courte maladie, mais dans de grandes souffrances. La nouvelle de son décès a attristé toute la commune.

1^{er} décembre. Aujourd'hui a eu lieu la cérémonie d'enterrement du curé. C'est le curé du canton Farine de Niederbronn qui a présidé la cérémonie. Son homélie était une méditation sur les paroles du psalmiste : « *O Éternel, j'aime à séjourner dans ta maison, dans le lieu où réside Ta gloire* ». (Ps 26, 8)



8 – 11 décembre – Les autorités locales ont décidé d'envoyer les élèves et enseignants en forêt, ramasser des glands au profit de la Croix-Rouge.

23 décembre – N'ayant plus de salle assez grande à disposition, pour la fête de Noël des écoliers, la distribution des cadeaux s'est faite en



Les obsèques du curé Joseph Fritch



Il a aussi rappelé aux paroissiens ce que le défunt a fait pour sa paroisse. Il a notamment contribué à rehausser les ornements de l'église. Il était curé de la paroisse pendant 28 années. Il est né le 13 mars 1841 à Meistratzheim. Après ses études au gymnase d'Oberehnheim, il entra au petit séminaire de Strasbourg, où il étudia avec assiduité. À la fin de ses études de théologie, il fut consacré prêtre en 1865. Il a fait son vicariat à Marienthal, Wasselonne et Saverne, puis il a été curé à Altenach, et Surbourg, et enfin à Reichshoffen en 1886. R.I.P.

1^{er} et 2 décembre – Recensement des animaux à Reichshoffen. Entrent en compte les chevaux, ânes, bovins, ovins, porcs, et chèvres. Ce recensement incluait également une enquête sur les provisions en matière de foin et de farine. Dans la liste, étaient aussi mentionnés les exploitations agricoles, les artisans ainsi que les commerçants.

toute simplicité dans chaque salle de classe.

Au lazaret, ce temps de Noël apporta également sa part de bonheur. Au cours du mois de décembre, des dons affluèrent en grande quantité. Des camions entiers de fruits, légumes, pommes de terre, vin, bière ont été acheminés vers cet hôpital improvisé. Chaque soldat a reçu un paquet provenant de Berlin dans lequel se trouvaient des choses de première nécessité.

Le deuxième jour de Noël fut agrémenté par un concert et une pièce de théâtre.

Il y a actuellement entre 80 et 90 soldats au lazaret. Les soins et la nourriture y sont excellents.

Le 15 novembre, l'instituteur M. Dreyer a quitté définitivement Reichshoffen. Les cours des classes supérieures sont assurés par M. Samuel et les cours des classes préparatoires par une sœur enseignante.

1915

École des filles

4 janvier – Georges Bittel est mort au champ d'honneur en Russie. C'est la première victime de Reichshoffen.

27 janvier – Fête d'anniversaire de sa Majesté l'Empereur. Les cloches sonnèrent à toute volée. Les élèves se sont rassemblés dans la salle de l'école maternelle.

Jacques Lang a trouvé la mort lors d'une sortie de sa patrouille près d'Ensisheim.



École des garçons

29 janvier – À l'école protestante de Gundershoffen, de 14h à 17h30, a eu lieu une petite conférence officielle présidée par l'inspecteur académique du canton, M. Wimmer. Sont également présents: le conseiller M. Stehle et le directeur du district M. Jerschke ainsi que les instituteurs et institutrices du canton.

La salle de classe était décorée de fanions aux couleurs nationales, et des bustes de l'empereur ont été mis en évidence.

Le directeur M. Heywang ouvre la séance avec une oraison guerrière. Une chorale entonne des chants prussiens.

La discussion est ensuite axée sur une rétrospective des faits de guerre depuis le mois d'août et leurs répercussions politiques.

L'inspecteur Wimmer s'est ensuite étendu sur les différents problèmes que les enseignants rencontrent en ce temps de guerre et comment les résoudre. Chaque participant pouvait prendre la parole pour évoquer ses propres expériences.

31 janvier – Aujourd'hui, notre nouveau curé Joseph Schneider a été solennellement installé dans sa nouvelle paroisse. Originaire de Morschwiller, il a officié en dernier lieu à Behlenheim avant d'être muté à Reichshoffen.

École des filles

6 février – Le soldat Jean-Baptiste Bignet a été mortellement blessé par un obus qui lui a traversé la poitrine. Cela s'est passé au nord de Verdun. On l'a conduit à l'hôpital de Conflans où il est décédé.

École des garçons

13 février – Une conférence destinée aux institutrices du canton s'est tenue à l'école des filles de Reichshoffen.

Étaient également présents : M. le curé Schneider, le maire M. Iffland, des membres du conseil d'école et du conseil municipal.

Le directeur d'école M. Schall évoqua les mesures et prescriptions promulguées par le gouvernement concernant l'alimentation. En particulier, l'apport complémentaire de pain.

15 février – Par décision du président du canton, les examens de fin d'études auront lieu dès maintenant, ceci, pour permettre aux jeunes gens de participer aux travaux des champs qui vont bientôt débiter.

16 février – Après neuf jours de bataille dans un paysage hivernal, l'armée allemande, sous le commandement du maréchal von Hindenburg, a remporté une victoire en Masurie. 50 000 soldats russes ont été fait prisonniers et 100 canons ont été perquisitionnés.

À l'annonce de cette victoire, les rues ont été pavisées aux couleurs nationales et les cloches ont sonné à pleine volée.

École des filles

17 février – Les hommes entre 22 et 29 ans sont réquisitionnés pour servir dans l'armée.

27 février – Les hommes nés entre 1882 et 1885 sont réquisitionnés pour servir dans l'armée.

3 mars – La classe d'âge de 1878 est appelée au combat.

École des garçons

29 mars – Depuis le 23 mars, les boulangers ne pourront vendre leur pain qu'aux personnes qui détiennent une carte de rationnement.

Une personne peut obtenir 1850 g de pain par semaine ou 1387g de farine.

Pour fabriquer le pain, les boulangers devront se conformer aux instructions suivantes :

- pain ordinaire : 30% de farine de blé, 60% de farine de seigle et 10% de fécule de pomme de terre.

- pain de seigle : 90% de farine de seigle et 10% de fécule de pomme de terre.

- Kriegsbrot *référence k* (pain de guerre) moins de 90% de farine de seigle et plus de 10% fécule de pomme de terre.

- Doppeltes Kriegsbrot *référence kk* encore moins de farine de seigle et plus de fécule de pomme de terre.

1^{er} mai – Pendant tout le mois de mai, lors de la célébration mariale, sera lue la prière de la paix rédigée par le pape Benoît XV pour tous les catholiques de la terre.

8 mai – L'inspecteur d'académie a visité notre école.

17 mai – Les hommes entre 17 et 45 ans ont été appelés sous les drapeaux.

27 mai – Ce matin, une escadrille ennemie a survolé notre commune. 9 ou 11 avions se sont dirigés du sud-est vers le nord-ouest à une altitude d'environ 3000 m.

Apparemment c'étaient des avions français et anglais. D'après les informations, ces avions ont bombardé Landau, Ludwigshafen et Mannheim.

31 mai – Le lazaret a été vidé et déménagé. Les blessés ont été répartis entre Niderbronn et Oberbronn.

Les salles de classe vont être réhabilitées à leur fonction initiale.

2 juin – Ce matin vers 3h45, nous avons ressenti à Reichshoffen une secousse sismique. Il n'y a eu aucun dégât.

11 juin – Après dix mois d'interruption, les cours reprennent de nouveau normalement dans les anciennes salles de classe.

Kreis: **Hagenau** Gemeinde: **Reichshoffen**

N^o **50**

Brotbuch
des Haushalts

Rosio Weibel

Mitglieder der Haushaltung:

	Anzahl
1. Ehemann	1
2. Ehefrau	1
3. Kinder	4
4. Andere Mitglieder (Verwante, Mägde, Knechte u. f. w.)	
Summe der Köpfe	6

Der Inhaber dieses Buches darf in der Woche beziehen:

11,100 kg Brot *8,329* kg Mehl

Der Bürgermeister.

13 juin – Vers 15h15, un nouveau tremblement de terre s'est fait ressentir à Reichshoffen. Mais l'amplitude était minime et beaucoup de personnes ne s'en sont pas rendu compte.

1^{er} au 4 juillet – Entre le 1^{er} et le 4 juillet a eu lieu dans toutes les communes un recensement des surfaces agricole. Pour Reichshoffen, le résultat est le suivant :

- 16,72 ha de blé d'hiver
 - 51 a de blé d'été
 - 25,87 ha de seigle d'hiver
 - 20 a de seigle d'été
 - 15,33 ha d'orge
 - 3,45 ha de céréales diverses
 - 23,04 ha d'avoine
 - 69,23 ha de pommes de terre.
- Soit 154,59 ha de terres cultivées.

4 juillet – 80 réfugiés et sans abri originaires de Stossweier, Breitenbach etc., sont arrivés par le train. Ils ont été répartis dans les villages avoisinants. 18 personnes ont trouvé refuge provisoirement dans une aile désaffectée de l'école des garçons.

10 juillet – Le nombre de prisonniers de guerre cantonnés en Allemagne et en Autriche s'élève à 1 610 000 hommes. On compte parmi eux 1 240 000 Russes, 255 000 Français, 24 000 Anglais, 41 000 Belges et 50 000 Serbes.

La sécheresse persistante empêche la croissance des plantes. La terre est desséchée et dure. Les cultivateurs transportent des citernes d'eau dans les champs pour pouvoir effectuer des plantations. Les récoltes sont maigres. Une bonne pluie serait la bienvenue.

11 juillet – Son Éminence l'Évêque de Strasbourg a décrété pour ce dimanche que dans les paroisses soient dite une Messe d'action de grâce et des prières pour la pluie.



Mgr. Zorn von Bulach,
Sekretär der apostolischen Nuntiatur in Madrid.

18 juillet – La pluie tant attendue est enfin arrivée. Elle était accompagnée de bourrasques de vent et la température est descendue variant entre 8 et 18 degrés.

18 juillet – Le temps redevient estival. La pluie a fait le plus grand bien.

Liste des personnes décédées depuis le début de la guerre, au champ de bataille ou de maladie :

Bittel (Carpates) – Lang (Haut-Rhin) – Binié (Metz) Hentz (Château-Salins) – Laugel Alphons (Wilhelshafen) – Fleichel (Striy dans les Carpates) – Colling (Russie) – Hassenfratz (dans la commune) – Ober (Bois-le-Prêtre 54) – Piquet Robert (Russie) – Deiss (Grodno)

16 août – Notre vicaire Kapps quitte Reichshoffen pour Rosteig où il est nommé curé.

Il est remplacé dans sa fonction par M. Acker de la Wantzenau récemment consacré prêtre.

4 septembre – Ce matin, Reichshoffen est en effervescence. Le révérend Évêque, le Baron Franz Zorn von Bülach est venu dans notre commune pour distribuer la sainte communion aux jeunes gens de Reichshoffen, Gundershoffen et Gumbrechtshoffen.

L'intérieur de l'église, le portail, le parvis de l'église, l'entrée du presbytère et beaucoup de maisons ont été décorées à cette occasion.

Malgré le mauvais temps, l'évêque, venant d'Oberbronn, a pu être accueilli solennellement. Accompagné par le tintement des cloches, l'évêque fit son entrée dans la ville à 9h30 et fut accueilli par les édiles, le conseil de fabrique et d'autres personnalités.

À 10 heures, il a été conduit à l'église en grande procession. Il adresse ses chaleureux remerciements aux fidèles pour leur accueil.

Après avoir questionné les jeunes confirmants sur leur foi, la grâce, les bonnes mœurs, l'évêque leur distribua la sainte communion. La messe qui a duré jusqu'à 11h30 s'est terminée par un émouvant Te Deum.

24 septembre – Ce matin vers 6h30, un incendie a eu lieu dans la nouvelle scierie. Un fût de naphtaline s'est enflammé et a propagé le feu. Une immense colonne de fumée est montée dans le ciel. Grâce à l'intervention rapide des pompiers, l'incendie a pu être maîtrisé rapidement et les dégâts ne sont pas trop importants. Les ouvriers ont pu reprendre leur travail.

1^{er} octobre – Morts au champ d'honneur : Arthur Lamprecht, Albert Marmillot, Xavier Goetz. Nous déplorons actuellement 14 morts depuis le début des hostilités.

1^{er} novembre – L'instituteur de l'école israélite, M. Samuel a dû interrompre son travail pour cause de maladie cardiaque. Les élèves israélites ont été répartis dans les autres classes. M. Samuel a été appelé sous les drapeaux le 16 novembre.

5 novembre – Après 15 mois d'interruption, l'instituteur M. Wendling a repris le service. Il enseigne aux élèves de troisième année.

25 novembre – À 22 heures, les habitants ont été ameutés par des appels au feu. Un incendie

s'est déclaré dans la rue du Château chez la veuve Hüg. Les flammes dévoraient déjà trois maisons et deux granges.

Les pompiers sont arrivés rapidement sur place et ont pu, grâce à l'installation des nouvelles bornes d'incendie, circonscrire efficacement le feu. À 23 heures, les maisons avoisinantes étaient hors de danger. On ne connaît pas encore la cause du départ de ce feu.

13 novembre – Les cours du soir ont repris. Une quarantaine d'élèves s'y retrouvent. Ils sont répartis en deux classes. Messieurs Schall et Hartmann y assurent les cours.

28 novembre – L'hiver s'annonce très tôt cette année. Les premiers flocons de neige sont tombés et il fait très froid. Ce matin le thermomètre a marqué -11 degrés. Nos pensées vont vers nos soldats qui souffrent de ces intempéries.



7 décembre – Joseph Deiss est tombé au champ d'honneur en Champagne.

13 décembre – Le temps hivernal n'a duré que deux semaines. La température est remontée jusqu'à 16 degrés. Hier soir, le 3^e dimanche de l'Avent, il y avait un violent orage.

16 décembre – 19 réfugiés venant de Carspach (68) sont arrivés aujourd'hui. Ils sont logés provisoirement dans des classes désaffectées de l'école des garçons.

1916

École des filles

Introduction de la carte de rationnement pour la viande. Deux journées sans viande, 200g de viande par personne et malgré cela, impossible d'en trouver dans les magasins.

Le marché noir se met en place. Les gens de la ville sillonnent les villages et achètent tout ce qui se vend. Malheur à celui qui se fait arrêter par la police.

Les denrées alimentaires se raréfient, le pain est de plus en plus mauvais.

De 1916 à 1918, le rationnement par personne est de 200g de pain par jour, 50g de beurre par semaine, 1 œuf. Au marché noir, le beurre coûte de 15 à 20 Marks, 1 œuf coûte 1 mark, 1 oie coûte 100 marks.

En été 1915, le lazaret a été fermé. Les Frères qui occupaient 2 salles à l'école des filles, s'en retournèrent en leur ancienne demeure. Les Sœurs qui étaient logées dans tous les recoins, reviennent à nouveau à l'école des filles. L'école maternelle reprend également ses cours.

En janvier 1916, sœur Alveria enseigne dans la classe de première à l'école des garçons et sœur Ina dispense les cours aux élèves de deuxième année, filles et garçons.

En automne 1916, les élèves vont en forêt chaque après-midi ramasser des graines de hêtre pour en faire de l'huile.

En été 1818, les enfants vont chercher des feuilles pour nourrir les chevaux.

École des garçons

27 janvier – À l'occasion de la fête d'anniversaire de l'Empereur Guillaume II, les cloches ont sonné à toute volée et une messe solennelle a été dite. Mais en raison des restrictions alimentaires, il n'y a pas eu de distribution de « Kaiserwecken » (petits-pains de l'Empereur).

23 et 30 janvier – Les gardes-barrières de Reichshoffen avec la musique municipale et la chorale Sainte Cécile ont organisé deux soirées de bienfaisance en faveur des familles des soldats victimes de la guerre. Ces manifestations ont eu lieu dans la salle de théâtre du restaurant « Zum Sägewerk » (À la Scierie). Le montant de la recette s'est élevé à 700 Marks.

Février – Sont tombés au champ d'honneur : Joseph Hohwiller au lazaret de Reichenhall (Bavière) et Jean Brucker le 28 février à Verdun.

13 mars – Aujourd'hui a eu lieu l'enterrement à Bitschhoffen du Père Leo Ober, âgé de 38 ans. Emporté dans la mort, victime de sa vocation de prêtre. Beaucoup de ses collègues ainsi que la moitié des habitants de Reichshoffen ont assisté à la

messe d'enterrement. L'oraison funèbre a été dite par le curé Schneider et le curé Farine prononça un discours de circonstance.

10 mars – Inspection de la classe de M. Wendling par l'inspecteur académique M. Munsch.

11 mars – Fin des cours du soir.

Nous déplorons deux autres victimes de guerre : Joseph Matz en Russie, Albert Lampprecht à Ypres (Belgique)

15 avril – Un nouveau recensement des animaux a eu lieu. Le résultat est le suivant : 22 chevaux, 233 bovins, 446 moutons, 98 cochons, 309 chèvres, 10 oies, 24 canards et 1476 poules.

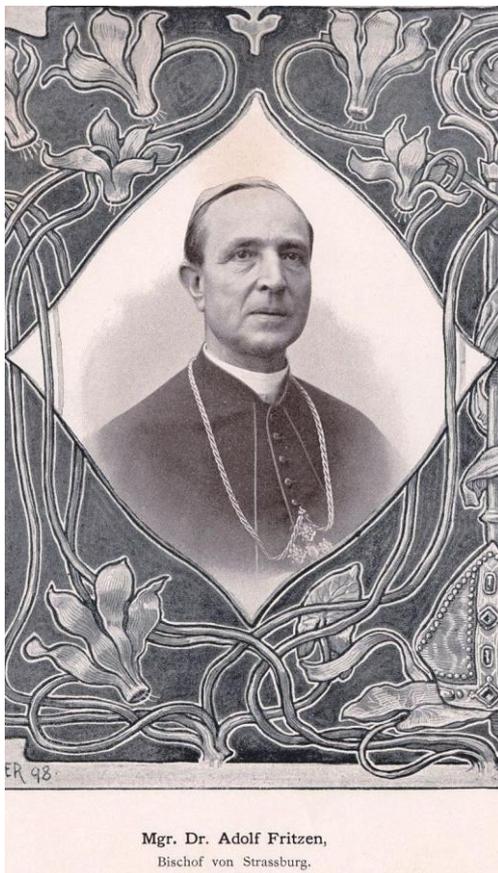
1^{er} mai – Sur décision du comité directeur des écoles locales, les cours ne seront dispensés que le matin de 8h à midi. Cela pendant six semaines pour permettre aux enfants d'aider leurs parents dans les travaux des champs.

16 mai – L'instituteur M. Paulus, qui a été appelé sous les drapeaux dès le début de la guerre et qui a fait une formation au fort « Kaiser Wilhelm II » à Mutzig, a été promu au grade de lieutenant.

23 juillet – Notre révérend Évêque Monseigneur Adolf Fritzen, âgé de 78 ans a fêté son jubilé d'argent comme évêque de Strasbourg. Vingt cinq années se sont écoulées depuis son installation à la cathédrale de Strasbourg. Tout le diocèse se réjouit à cette occasion. Le jubilaire a reçu beaucoup de courrier de félicitation, notamment de sa Sainteté le Pape Benoît XV, de sa Majesté l'Empereur Guillaume II, du roi de Saxe, etc. En l'honneur du jubilaire, une collecte a été effectuée dans toutes les églises du diocèse en faveur des réfugiés alsaciens. La recette de cette collecte a été remise en mains propres à l'évêque.

Deux nouvelles victimes sont à déplorer : Charles Schweitzer et Joseph Tröster.

Monseigneur Adolf Fritzen
évêque de Strasbourg



Mgr. Dr. Adolf Fritzen,
Bischof von Strassburg.



Louis Alfred Nicola en Russie

2 octobre – Mise en place de la carte de rationnement pour la viande.

Encore deux victimes de Reichshoffen, tombées sous les drapeaux : Auguste Steibel et Auguste Rudloff.

10 octobre – En raison du marché annuel, la rentrée des classes est reportée au 11 octobre.

11 octobre – En raison de travaux agricoles urgents, les vacances d'automne sont prolongées jusqu'au 20 octobre.

1^{er} décembre – Un recensement a été décrété dans tout l'Empire Allemand, aussi bien des hommes que des animaux.

À Reichshoffen ont été recensés 1316 hommes et 1644 femmes, soit 2960 habitants. Ce nombre englobe aussi les réfugiés alsaciens et lorrains.

En ce qui concerne les animaux, ont été comptés :

14 chevaux, 346 bovins, 352 moutons, 143 cochons, 352 chèvres, 32 oies, 28 canards et 1585 poules.

1917

École des garçons

2 janvier – Cette nouvelle année commence sous la pluie et les orages. La température varie de 9 à 11 degrés. Beaucoup de prés sont inondés. L'eau s'engouffre aussi dans les caves, faisant pourrir les pommes de terre.

27 janvier – Comme chaque année, l'anniversaire de Sa Majesté l'Empereur est fêté avec beaucoup de faste. Volées de cloches, messe solennelle, chants, poèmes. Mais, comme l'année pré-cédente, en raison des restrictions, il n'y a pas eu de distribution de petits pains.

27 - 28 février – L'inspecteur académique du canton a inspecté plusieurs classes de l'école des filles. Il a aussi visité les cours du soir. L'inspecteur s'est montré très satisfait des résultats.

1^{er} mars – Nous avons assisté, dans le désarroi, à la confiscation des tuyaux de l'orgue et des cloches de l'église. Les pièces de monnaie en cuivre et en nickel seront remplacées par des pièces en aluminium.

Nous avons été informés de la mort de M. Georges Rombourg, blessé mortellement au front de l'Est. Il fut l'ancien secrétaire de M. Ober.

14 mars - L'inspecteur académique a inspecté les classes de Messieurs Hartmann et Samuel.

26 mai – En ces temps de guerre, les instituteurs et institutrices des écoles primaires sont particulièrement sollicités. Il a été décidé de leur accorder un repos plus conséquent. Pour cela, les vacances de Pentecôte débiteront cette année au matin du samedi 26 mai. Les cours reprendront le mardi 5 juin à 8 heures.

2 juin – Le jeune Michel Garny, âgé de 18 ans, est mort au champ d'honneur près d'Arras. Deux offices funèbres ont été célébrés à son égard. Deux autres victimes sont à signaler : Leo Loeb, mort près d'Arras, et Albert Meunier, mort en déportation en Russie.

Du **17 au 31 juin**, tous les écoliers des écoles primaires ont eu droit à des vacances pour la période de la fenaison. C'est la première fois que cela se fait à Reichshoffen.

27 juin – Les tuyaux de façade de l'orgue ont été enlevés et livrés aux autorités. Le poids de ces tuyaux est d'environ 245 kg.

25 juillet – Environ 20 ou 22 cloches, provenant des villages environnants, sont entreposées sur le quai de la gare, prêtes à être chargées sur les wagons.

Les autorités locales ont réussi, pour l'instant, à éviter la perquisition des cinq cloches de l'église de Reichshoffen. Étant donné qu'elles entrent dans la catégorie B, elles sont en sursis et peuvent donc continuer à remplir leur service en appelant les fidèles à l'office.

15 octobre – L'instituteur de la classe de 2^e année de garçons, le Frère Émile Hartmann a été muté à Matzenheim. Il sera remplacé par le Frère Fabien Hager qui a été muté de Matzeheim à Reichshoffen.

1^{er} décembre – Recensement des animaux : 21 chevaux, 376 bovins, 370 moutons, 211 porcs, 423 chèvres, 1613 volatiles.

5 décembre – Recensement de la population : 1412 hommes, 1771 femmes soit 3183 habitants.

Mort sous les drapeaux : Charles Sandrin, en Italie. Actuellement, nous comptons 36 morts aux champs de bataille et environ 5 disparus.



Mlle Octavie THIERSE née en 1897, Infirmière de la Croix-Rouge au château de Reichshoffen

1917

École des garçons

19 janvier – Environ 1600 soldats sont arrivés à Reichshoffen. Ils seront logés chez les habitants. Des salles de classe ont été libérées à l'école des garçons pour pouvoir les héberger.

28 janvier – Le Baron Eugène de Dietrich est décédé à Jaegerthal. Il sera enterré au Windstein. Il a œuvré pendant 50 ans dans les usines de Dietrich. Il en fut le directeur durant 30 années. Reichshoffen garde un respectueux souvenir d'un homme généreux et bon.

2 février – Le Frère Édouard Sitzmann, qui a été directeur à l'école de Reichshoffen de 1860 à 1862, est décédé subitement à Benfeld où il s'était retiré à la fin de sa carrière.

25 février – 1900 soldats sont venus remplacer les 1600 qui étaient arrivés en janvier.

1918

École des filles

En français dans la chronique.

11 novembre - Le 11 novembre 1918 le soir à 4 heures toute la ville était en liesse. En pavoisant la maison d'école les cris de « Vive la France » venaient de partout frapper délicieusement nos oreilles. A 6 heures un joyeux carillon annonçait la fin de la grande guerre et le triomphe des Français. Nous sommes français. Toute la ville fut illuminée, on organisait une retraite en flambeaux. Le lendemain l'inscription « Mädchenschule - Kleinkinderschule » de notre maison a disparu pour faire reparaître l'ancienne inscription de 1870 « L'école primaire – salle d'Asile ».



Les troupes françaises défilent dans Reichshoffen qui fête sa Libération



Iconographie :
Coll. photothèque SHARE